

Messages de soutien et témoignages

[Michel Teychenné](#)

j'étais présent cette après midi là , je me suis glissé en simple visiteur que j'étais dans la salle connaissant bien le village et étant un connu comme élu de Pamiers pour traverser les barrages divers et variés des manifestant et CRS. Comme disait Audiard, "les cons ça ose tout, c'est à ça qu'on les reconnaît" Franchement, oser dire que l'accès au Forum était libre est un mensonge MONUMENTAL. Comment voulez-vous que les familles, des couples, des individus avec un minimum de jugeote aillent traverser, ou même s'approcher de quelques centaines de manifestants hurlant "on est chez nous", balançant des troncs d'arbres sur l'entrée principale, elle-même bloquée aussi par un mur anti-manifestation des CRS, ou insultant les rares courageux ou inconscients qui voulaient accéder au Forum des Associations Ecologistes ... Le Forum était en état de siège. Si j'ai pu rentrer vers 13h30, je n'ai pu ressortir que vers 17h contre l'avis de la police qui m'a ouvert le passage à mes risques et périls et qu'en passant par le village de vacances. Il est curieux que ceux qui ont voulu bloquer, encercler, menacer les participants à ce Forum associatif aujourd'hui devant le tribunal expliquent l'inverse. Mais pour moi, ce qui est impardonnable et inadmissible c'est que des élus soi-disant républicains qui devraient être attachés à la liberté de réunion, au respect des lois cautionnent par leur présence à cette manifestation non déclarée avec ces méthodes d'intimidation et de menaces indignes. C'est mon simple témoignage, mais cet après-midi m'a particulièrement marqué je ne pensais pas qu'ici en Ariège de telles scènes et débordements puissent avoir lieu avec la bénédiction, la complicité d'élus de la République.

[Florence Rouch](#)

J'étais là ce jour de mai 2018, et franchement, j'ai eu peur. Les « on est chez nous ici 🤨 », le Se canto entonné par les troupes surexcitées de l'autre côté de l'Arize que les plus véhéments traversaient à gué pendant qu'au micro un responsable local criait que « la prochaine fois on la traversera la rivière »... sous le regard bienveillant de quelques élu-es qui s'imaginent faire grossir leur électorat en s'avalissant à soutenir publiquement cette entrave manifeste à une liberté constitutionnelle... c'était une scène totalement sidérante.

Je ne pardonnerai jamais les élu-es (département, région, Assemblée nationale et sénat) qui sont venu-es le jour du procès à Foix apporter leur soutien à « LA ruralité » ... en réalité un soutien totalement injustifié et irréfléchi à des pratiques d'intimidation et de menaces que nul-le ne devrait vouloir perdurer dans ce département où l'on brûle les véhicules des agent-es de l'ONF et où l'on se filme en bande avec cagoule & armes de guerre pour répandre la peur parmi les opposant-es.

Impunément.

Honte à elle.

Honte à eux.

Michel Larive

Le 18 octobre, d'importants responsables du monde agricole ariégeois ont été convoqués devant le tribunal correctionnel de Foix pour des faits de : entrave concertée et avec menace à l'exercice de la liberté de réunion. Ceci pour avoir organisé une manifestation violente, non déclarée, le 5 mai 2018, lors d'une rencontre des associations de protection de l'environnement à La Bastide de Sérou. Face à la gravité des faits reprochés et aux peines encourues, plaidant non coupables, ils ont tenté de renverser le débat se positionnant en victimes et essayant de faire de cette affaire : le « procès de la ruralité ».

Sous la halle à Foix, se sont réunis, d'oranges soutiens aux prévenus, dont le Président national de la Fédération de Chasse et la présidente de la FNSEA.

La liberté d'expression et de réunion est une des valeurs fondamentales de la démocratie qui régit notre République. Soutenir l'inverse est donc anti républicain. L'Ariège n'est pas une zone de non droit, pourtant, sous cette halle on pouvait rencontrer le député de la seconde circonscription de l'Ariège, le sénateur, la présidente du conseil départemental et le vice-président du conseil régional entourés de quelques élus ariégeois. Et s'il n'avait pas eu quelque chose de plus important, le président de la chambre d'agriculture de l'Ariège aurait dû s'asseoir sur le banc des accusés avec ses coprévenus. Cet équipage réactionnaire renvoie une image pitoyable de notre Ariège relayée par quelques médias nationaux, régionaux et locaux. La violence n'a jamais été un vecteur d'attractivité même au Far West. "Ariège terre courage", qu'ils disaient. Avec une telle manifestation, il n'est pas certain que la volonté du conseil départemental d'attirer de futurs résidents ou même quelques touristes supplémentaires aboutisse.

Moi, l'enfant d'Ercé, dont les aïeux étaient montreurs d'ours dans cette vallée du Garbet où l'on pouvait rencontrer il y a peu encore Jeanne, juste parmi les justes, moi je sais que cette minorité agressive n'est pas représentative de l'Ariège. L'Ariège, c'est plutôt Pierre Bayle et Lakanal que Zemmour et Willy Schraen.

La ruralité ne se réduit pas à la chasse et à la FNSEA. 11% de la population active de notre département vit de l'agriculture, 89% font autre chose. Parmi ces agriculteurs, tous ne sont pas syndiqués. Et parmi les syndiqués, plus de la moitié adhèrent au syndicat progressiste qu'est la confédération paysanne.

Les problématiques de la ruralité ce sont la mobilité contrainte et subie, le désengagement de l'état, la fermeture des services publics, les déserts médicaux... En un mot, c'est "l'inégalité" républicaine. C'est sur ces sujets que nous attendons nos élus. J'aurais préféré notamment que M. Panifous soit à son poste, dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale, pour voter l'amendement sur l'augmentation des dotations aux collectivités territoriales ou celui sur les super dividendes dans le projet de loi de finance du gouvernement qu'il accompagne.

Face aux crises de toutes sortes, en ruralité comme ailleurs, la solidarité et la liberté dessinent l'espace des possibles. Face aux urgences, l'Ariège doit rester une terre d'accueil où il fait bon vivre pour toutes et tous.

Michel Larive

Ancien député de l'Ariège